

Coupe de France (quarts de finale le 7 avril)

ABC-Limoges et Antibes-Cholet

ANGERS. — Pour la médiatisation du tirage au sort, on repassera ! Il était 0h40 ce matin lorsque Arnaud Demeester, le champion motocycliste d'enduro, a procédé au tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France sur Eurosport.

Les affiches proposées ne manquent pourtant pas de sel. Ainsi, Cholet Basket devra-t-il se rendre à Antibes le 7 avril prochain. Il ne s'agit pas d'un cadeau pour la formation des Mauges, peu souvent à l'aise hors de ses bases cette saison.

Le cadeau sera pour les supporters d'Anjou BC : mardi 7 avril, la salle Jean-Bouin accueillera Limoges. La venue du CSP devrait permettre de battre tous les

records d'affluence dans l'enceinte angevine. Trois jours avant leur rencontre capitale en championnat à Levallois, Jim Galla se frotteront à l'une des meilleures équipes de la Pro A. Pour le plaisir, essentiellement !

En demi-finales, les vainqueurs des matchs d'Antibes et d'Angers se rencontreront.

Les quarts de finale : Levallois (Pro B) - Strasbourg (Pro A) ; Epinal (Pro B) - Montpellier (Pro A) ; Antibes (Pro A) - Cholet Basket (Pro A) ; Anjou BC (Pro B) - CSP Limoges (Pro A).

Matchs mardi 7 avril à 20h.

Coupe de France : Cholet à Antibes, Anjou BC reçoit Limoges le 7 avril

Cholet déçu, Angers gâté

Le hasard n'a pas ménagé les Choletais qui devront aller batailler ferme sur la Côte d'Azur pour décrocher leur billet pour les demi-finales. Pour les Angevins, le parcours risque fort de s'arrêter face au géant limougeaud. Mais quelle fête en perspective !

Les résultats du tirage au sort ont été variablement accueillis en Anjou, dont les deux équipes professionnelles seront en course pour les quarts de finale. Mais le derby, espéré par la formation des Mauges, n'aura pas lieu.

Eric Girard n'a pas caché pas sa déception. En effet, le coach choletais n'apprécie que modérément la perspective de devoir faire un énième déplacement cette saison. La formation des Mauges n'a d'ailleurs toujours pas joué à la Meilleraie depuis son entrée dans la compétition. « Ça doit même faire trois ans que l'on joue systématiquement à l'extérieur en coupe de France, relève Eric Girard. J'aurais préféré me contenter d'un court déplacement à Angers, où même d'un voyage à Épinal ou Levallois. Là, on va devoir jouer le samedi à Besançon et rallier directement Antibes. Un autre club de Pro A : quand on voit ce qu'il restait, je ne peux pas dire que ce tirage me satisfasse pleinement ». Seule petite satisfaction : les Chole-

tais se sont imposés deux fois face à Antibes cette saison, « et j'ai des joueurs qui seront motivés pour bien figurer là-bas ». Ostrowski, Richardson, Méthélie et Blackwell auront effectivement à cœur de livrer une partition impeccable face à leurs anciennes couleurs. « Et puis, si l'on passe, on retrouvera Limoges, enfin à la Meilleraie », conclut le coach choletais.

Car il faut bien constater que les chances angevines de créer la surprise face à l'ogre limougeaud sont maigres. « Limoges, c'est une référence, annoncé d'ailleurs Thierry Chevrier. Face à une Pro B, on pouvait passer. Mais là, il faudrait vraiment que le CSP nous prenne par-dessus la jambe pour que l'on ait une petite chance. Et ils n'en ont pas l'intention ». Reste donc à positiver en se disant que la rencontre constituera une excellente répétition avant le déplacement chez l'autre leader, Levallois, le samedi suivant. « Mais j'espère que l'on ne va pas laisser trop de gomme sur ce match, continue le coach angevin. Ceci dit, on n'a rien à perdre : on va vraiment jouer le coup à fond, d'autant que l'on sera à domicile ». Ce qui pourrait bien gratifier le public angevin d'un nouveau spectacle de très haut-niveau, sur le parquet de Jean-Bouin.

● Rencontres le mardi 7 avril à 20 h.

Coupe de France (quarts de finale) : Cholet à Antibes, demain soir

Antibes veut passer le cap

Les deux formations s'affronteront, demain soir, pour la troisième fois de la saison. Sans qu'il s'agisse d'une belle : Antibes reste sur deux revers en championnat face à la formation des Mauges. Les Choletais seront attendus de pied ferme sur la Côte d'Azur.

« On n'a pas gagné une seule fois de la saison face aux Choletais, explique Hervé Dubuisson. On aura à cœur de faire un bon résultat cette fois. Même si c'est une équipe qui ne nous convient pas franchement, les résultats en attestent ». Hors de question de baisser pavillon pour autant. Et les Antibois se rassurent (un peu) en constatant que le tirage les a ménagés. « On jouera à domicile, c'est déjà ça, continue le coach. Pour gagner la coupe de France, il faut inmanquablement s'imposer face à de grosses écuries. Personnellement, je préfère les recevoir. Même si Cholet joue un peu à la maison en venant chez nous ». En janvier dernier, le public antibois avait réservé un accueil triomphal à Ostrowski, Richardson, Méthélie et Blackwell. Les quatre mousquetaires y ont marqué le club azuréen de leur empreinte, lorsqu'ils en défendaient les couleurs. « Ils ont toujours à cœur de montrer chez nous qu'ils ont de beaux restes. Ils évoluent à chaque fois dans un environnement favorable », soupi-

re Dub, qui compte pourtant dans ses rangs l'une des valeurs sûres du championnat, Steve Smith pointe au cinquième rang des marqueurs (18,5 points), et au second des passeurs (7 passes). Il constituera le principal danger pour les Choletais.

Perdurer sur les deux tableaux

Si le championnat monopolise les attentions azuréennes, la coupe n'en est pas laissée de côté pour autant. Le Mans en a fait l'amère expérience sur le plancher antibois en huitièmes de finale (74-72). « La coupe de France, c'est une motivation différente du championnat, analyse Dubuisson. Mais l'un ne doit pas prendre le pas sur l'autre. On veut jouer les deux tableaux à fond ». Le tout sur un fond de rêve européen : une victoire en coupe, et l'Olympique pousse la porte de l'EuroLigue, « une huitième place en championnat et l'on peut éventuellement disputer la Korac », complète Dubuisson. Ou comment ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier.

Rien de bien original là-dedans, mais encore faudra-t-il passer, cette fois, l'écueil choletais pour continuer à appliquer ces préceptes. Sinon, seul le championnat pourra délivrer aux Antibois le précieux ticket européen. Et là, l'objectif est loin d'être dans la poche. « C'est



Steve Smith sera l'un des atouts principaux d'Antibes face à Cholet en quarts de finale de la Coupe de France.

pour cela que je préfère jouer Cholet maintenant plutôt qu'en finale, à Bercy, explique Hervé Dubuisson. On aura peut-être plus de chances de passer et de rencontrer le vainqueur du match Angers -

Limoges ». A moins que les Choletais n'en décident autrement : généralement ce sont eux qui ont le dernier mot.

Christophe MAZOYER.

Cholet Basket à Antibes

Quitte ou double sur la Côte d'Azur

Trois jours après leur succès en championnat à Besançon, les Choletais joueront gros ce soir à Antibes. Contre la formation d'Hervé Dubuisson reconstruite et en pleine ressource, ils devront serrer les rangs pour espérer se qualifier.

CHOLET.— Les joueurs d'Eric Girard effectuent un voyage express sur la Côte d'Azur où les attendent de pied ferme des Antibois pour lesquels la coupe de France peut s'avérer une planche de salut de fin de saison. Soit les Choletais remportent le jack-pot pour le prochain tour, avec vraisemblablement Limoges comme adversaire à la Mellerie, soit ils reportent dès ce soir toute leur attention vers le play-off. A trois matches d'une finale d'intérêt national, il ne fait guère de doute que Cholet-Basket jouera ses chances à fond, à l'Espace piscine d'Antibes.

La Coupe leur ouvre l'appétit

« Quand on a vu le tirage, avec la réception de Cholet, on s'est dit qu'il fallait aller en fi-

nale et la gagner » déclare Hervé Dubuisson, tout ému, titillé par le match de ce soir. « Nous sommes désormais au complet, nous avons progressé et nous avons les moyens de gagner, même si Cholet possède un ascendant psychologique sur nous. C'est bien aussi parce que CB nous a battus deux fois cette saison que les joueurs veulent prendre une revanche. Mon équipe est en confiance et veut prouver à son public qu'elle est digne de sa devancière et des joueurs qui aujourd'hui sont à Cholet ». La façon dont les ex-Antibois de CB avaient été accueillis en héros par le public local début janvier est manifestement restée en travers de la gorge de Dubuisson et son groupe. Confiants, les Antibois le sont pour plusieurs raisons : le volume pris en cours de saison

par les arrivants au top-niveau, Rupert, JD Jackson, comme l'apport d'un vrai pivot expérimenté, Ron Draper (2,04m-31 ans). Confiance accrue par des performances non négligeables en championnat : trois victoires archétypées sur Limoges, au Mans, et sur l'AS Villeurbanne, début février ! Le succès sur Le Mans - avec Grant - ayant été confirmé au tour précédent de Coupe de France, 74-72. Toutes choses qu'Eric Girard n'ignore pas.

Pour aller au bout

« Ce match ne tombe pas très bien » constate de son côté l'entraîneur choletais, « mais il s'agit du seul et dernier déplacement en Coupe pour nous, et avant une éventuelle finale sur terrain neutre contre une formation de second rang. Antibes est une formation très bonne offensivement et on va passer en trois jours d'un extrême à l'autre, d'une équipe jouant comme Besançon tout à l'intérieur, à une autre, l'Olympique, très forte en jeu à la périphérie,

avec de forts joueurs en pénétration et des shooteurs très adroits. Encore une fois, nous devons imposer nos variations de défense pour nous en sortir, avec un gros investissement collectif ».

Avec la motivation affichée de part et d'autre, ce sera ce soir du tête contre tête pour un fructueux passage en demi-finale.

P.-M. BARBAUD

Olympique d'Antibes : 4) Steve Smith 1,87m ; 5) Mollman 1,88m ; 6) Rupert 2m ; 7) BJ Williams 1,88m ; 8) Barbich 1,95m ; 10) Mériquet 2m ; 12) Lebrun 2,02m ; 13) Ouattara 2,12m ; 14) JD Jackson 1,96, capitaine ; 15) Draper 2,04m. Entraîneur : Hervé Dubuisson.

Cholet-Basket : 5) Blackwell 1,88m ; 6) Jeanneau 1,85m ;

8) Méthélie 1,98m ; 9) Ostrowski 2,05m ; 10) Marcacci 1,98m ; 11) Méthélie 1,98m ; 12) Richardson 1,96m ; 13) Fortier 2,06m ; 14) Martin 2,03m ; 15) Cédric Miller 2,10m. Entraîneur : Eric Girard. Arbitres, Bruno Gaspérin et Anibal Castano.

Ce mardi 20 heures, Espace Piscine d'Antibes.



Jean-Philippe Méthélie a bien l'intention de revenir victorieux d'Antibes

Repères

Leurs parcours en coupe : En 16^e de finale, Antibes gagne à Lyon face à la CRO (N2) et Cholet s'impose à Saint-Just-Saint-Rambert contre La Pontoise (N2). En 8^e de finale, Antibes sort Le Mans (Pro A) et CB se qualifie à Châlons-en-Champagne (Pro B).

Leur histoire en coupe : 94/95, Antibes sort Caen en 8^e de finale, est éliminé par le PSG en quarts de finale ; Cholet éliminé par Pau-Orthez en 8^e de finale.

95/96, Antibes éliminé par Roanne en 16^e de finale, Cholet sort l'Herminie de Nantes en 16^e, est éliminé par l'ASVEL en 8^e.

96/97, Antibes sort Mulhouse en 16^e, le PSG Racing en 8^e, est éliminé par Le Mans en quarts de finale ; Cholet sort Chalons en 16^e, Chalons en 8^e, est éliminé par l'ASVEL en quarts de finale.

Leurs derniers affrontements : En championnat, au match aller, Cholet-Basket s'est imposé à domicile, 76-69 (Rapax : 49-33). Meilleur réalisateur pour Cholet, Miller (26 points), pour Antibes Smith (22). Au match retour à Antibes, nouvelle victoire choletaise, 74-85 (30-35), mais l'Olympique évoluait sans Jackson ni second étranger. Meilleur réalisateur pour Cholet, Fortier (21 points), et Smith (24) pour Antibes.

Plein la vue pour Rupert : L'anecdote veut que le scout de NBA venu superviser Fred Weis (Limoges) à Antibes, lors de la défaite du CSP sur la Côte d'Azur, 75-87, s'est finalement bien plus intéressé à Thierry Rupert (2m-20 ans) qui évoluait la saison passée en ProB à Poissy-Chatou. Le néo-Antibois, en onze minutes de jeu, venait de marquer onze points et de prendre... onze rebonds !

Cholet-basket à Antibes, ce soir à 20 h

Tourisme interdit sur la Côte-d'Azur

Le bon point ramené de Besançon a mis du baume au coeur des Choletais. Mais le grand rendez-vous de cette semaine surchargée (trois matches en six jours) est fixé à ce soir, avec à la clé une place en demi-finale de la coupe de France.

Cholet aborde ce soir le second acte d'une pièce-fléuve, qui en compte trois. Après Besançon samedi, Antibes aujourd'hui, la formation des Mauges recevra Chalon dès vendredi soir. Soit la bagatelle de trois matches en six jours. Un véritable parcours du combattant qui n'est pas pour plaire à Eric Girard.

« C'est n'importe quoi, s'exclame le coach choletais. Le calendrier est très mal géré. On accumule les rencontres en moins d'une semaine, mais si l'on ne passe pas à Antibes, on restera 18 jours sans jouer ». La situation est d'autant plus délicate pour Cholet que le club, qui jouera son 55^e match de la saison samedi, ne dispose pas d'un banc à rallonge. « C'est vraiment ça, continue Eric Girard. Contrairement à certains clubs, on n'a pas douze ou treize joueurs dans nos rangs ».

Il n'empêche : le passé plaide plutôt en faveur des Choletais, qui se sont imposés par deux fois cette saison face aux Azuréens. Et qui restent surtout sur une excellente performance à Besançon, l'un des invités-surprises au rayon des qualifiés, temporaires, pour les rencontres de la seconde phase. « C'est vrai que cette rencontre nous a mis en confiance, conçoit Eric Girard. D'autant que nous avons apporté quelques modifications à nos schémas de jeu. Et tout s'est bien passé, c'est rassurant ».

Cholet - Limoges en demi-finale ?

Même si Antibes a récupéré l'un de ses atouts-maîtres, le Canadien JD Jackson, force est de constater que les pronostics penchent sensiblement en faveur des Choletais. « Ce sera pourtant difficile, prévient le coach. Antibes n'a

Michaël Ray Richardson retrouvera Antibes, ce soir. L'Américain et les Choletais devront rééditer leur belle prestation de samedi pour s'imposer sur la Côte d'Azur.



Georges Mesnager

plus de chance de participer aux play-off. Le seul moyen pour eux de jouer une coupe d'Europe, c'est maintenant de remporter la coupe de France ». Dans ces conditions, la motivation sudiste sera effectivement à son paroxysme. D'autant que les Antibois « ont à coeur de faire quelque chose contre Cholet, cette fois », annonce Hervé Dubuisson.

Du côté des Mauges également les calculs ont été rondement menés, faisant apparaître que le plus court chemin pour s'assurer un billet européen passe indéniablement par la coupe. « Les rencontres de la seconde phase, ce sera très long, continue Girard. En coupe, on est à trois matches de la finale. Et si l'on passe Antibes, on recevra obligatoirement Limoges ». Les Angevins sont donc d'ores-et-déjà fixés sur leur sort face au CSP, tant il est vrai qu'une

victoire d'Anjou BC constituerait une retentissante surprise.

Et le coach choletais de continuer l'exposé du parcours supposé idyllique de ses troupes. « Limoges est la seule équipe à nous avoir battus deux fois cette saison. Il y aura donc une volonté de revanche, dans une salle de La Meillerale qui sera pleine à craquer. Si tout se passe bien et que l'on gagne contre Limoges, on peut se retrouver en finale de la coupe, contre Strasbourg ou Montpellier ». Outre les Azuréens, voilà donc les Limougeauds prévenus en cas d'éventuelle confrontation en demi-finale !

Avant d'y parvenir, il faudra déjà passer le cap antibois, « qui sera le plus dur des trois matches qui nous attendent pour aller jusqu'au bout », prévient Eric Girard. Mais néanmoins le passage obligatoire pour mener à bien un carnet de route déjà clairement défini.

Ch. M.

Les équipes

Antibes : 4. Smith (1,87 m), 5. Molinari (1,88 m), 6. Rupert (2 m), 7. BJ Williams (1,88 m), 8. Draper (1,98 m), 9. Barbitch (1,95 m), 12. Mériguet (2 m), 13. Ouattara (2,10 m), 14. Schubler (1,97 m), 15. Jackson (1,96 m).

Cholet : 5. Blackwell (1,83 m), 6. Jeanneau (1,85 m), 7. Boissié (1,80 m), 9. Ostrowski (2,05 m), 10. Marcaccini (1,96 m), 11. Méthélie (1,96 m), 12. Richardson (1,97 m), 13. Fortier (2,06 m), 14. Martin (2,03 m), 15. Miller (2,09 m).

Antibes-Cholet Basket : 72-86

CB retrouvera Limoges

Les Choletais se sont acquittés de leur mission sur la Côte d'Azur en éliminant une formation d'Antibes qui avait sans doute les yeux plus gros que le ventre. Le 18 avril prochain, face au CSP Limoges, Cholet disputera enfin un match de coupe à la Meilleraie, pour la première fois en trois ans.

ANTIBES.— En dehors des toutes premières minutes de jeu où la foi des Antibois dans un possible succès était intacte, la formation d'Eric Girard n'a jamais véritablement tremblé. Même sous les coups de boutoir un peu désordonnés d'un capitaine, JD Jackson, bouillonnant de bonne volonté mais qui se perdit à vouloir trop en faire.

Stevin Smith en panne

Il y avait deux ou trois clés du succès à ne surtout pas laisser dans les mains antiboises. Les

Choletais le savaient, et leur entraîneur avait insisté sur ce point. L'une d'elles, la plus importante sans doute, consistait à bloquer l'homme le plus en vue de l'Olympique, Stevin Smith.

L'ex-sociétaire du club, James Blackwell, se colla à cette tâche ingrate et musclée. Le duel entre les deux meneurs fut sans aucune concession, et Blackwell l'emporta haut la main : Smith n'est sorti du match qu'avec six points, dix de moins que son opposant.

L'espoir régna quelque

temps à l'Olympique qui, avec ses shooteurs à longue distance, se répartissait les tirs réussis. Mériquet, Jackson, de loin, Draper de près, et Antibes conduisait le match, 11-5 (5^e) puis 19-15 (9^e).

Les choses changèrent lorsqu'un Stéphane Ostrowski volontaire, (13 points à 83 %), relança sa formation, Blackwell lui faisant prendre le commandement des opérations à la 10^e, 20-21. A partir de cet instant, les Choletais, leur main posée sur le match, ne lâchèrent plus un si bon morceau : 22-25 puis 31-35, et 36-40 au repos.

Au galop puis au trot

La maturité des visiteurs s'exprima dès le retour sur le parquet. Très malheureux en première période, Richardson, à trois et deux points, avec l'aide de Fortier, repoussa au loin Antibes, 38-49 (23^e).

Grimpé à douze points, l'avantage de CB fut rogné par le dernier vrai soubresaut des joueurs locaux gagnés par le doute. Antibes, avec BJ Williams suppléant les habituels maîtres artilleurs du cru, revint à quatre points, 50-54 (28^e). Un petit temps mort et les affaires choletaises repartirent dans le bon sens, 57-68 (34^e).

L'opposition de l'équipe de Dubuisson qui sentait le match lui échapper définitivement, se fit plus brouillonne... et Cholet aime cela. Les joueurs de Girard qui, du banc au milieu du terrain, commençaient à avoir un large sourire, s'enfuirent vers la qualification, 66-80 (38^e). C'est même le « Rookie » de la bande, Martin qui boucla le score au lancer franc : 72-86.

Pierre-Maurice Barbaud



En dépit des apparences, James Blackwell et les Choletais n'ont pas trébuché à Antibes

ANTIBES OL : 72 (36)

47 % de réussite aux tirs, 53 % aux lancers-francs.
Lebrun non entré en jeu. Rupert éliminé.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
S. SMITH	6	0/3	3/5	0/1	3	1	2	1	—	2	9	32'
Mollinari	3	1/1	0/1	—	—	—	—	—	—	—	1	8'
RUPERT	8	0/1	3/4	2/3	5	—	1	2	3	2	—	27'
B. Williams	6	2/4	0/3	—	2	1	1	—	—	1	3	18'
Barbitch	7	1/2	2/4	—	—	—	1	1	—	1	1	14'
MERIGUET	8	2/5	1/2	—	4	1	1	—	1	—	—	18'
Ouattara	2	—	1/1	—	1	—	2	—	—	—	1	13'
JACKSON	15	1/5	4/7	4/6	4	3	3	1	—	4	2	30'
DRAPER	17	1/1	6/10	2/5	3	3	9	—	—	4	3	40'
Equipe	—	—	—	—	—	1	2	—	—	1	—	—
TOTAL	72	8/22	20/37	8/15	22	10	22	5	4	15	20	200'

CHOLET BASKET : 86 (40)

52 % de réussite aux tirs, 86 % aux lancers-francs.
Marcaccini éliminé.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
BLACKWELL	16	2/3	3/9	4/4	3	1	8	2	—	1	7	33'
Jeanneau	3	1/1	—	—	—	—	—	1	—	—	2	11'
Akpomedah	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1'
OSTROWSKI	22	1/1	8/10	3/3	4	3	4	1	1	3	1	30'
Marcaccini	6	0/2	2/4	2/2	5	—	2	—	—	2	—	16'
METHELIE	10	0/1	3/3	4/5	3	1	1	—	—	1	—	32'
RICHARDSON	9	1/4	3/8	—	1	1	1	—	—	1	2	28'
FORTIER	16	0/2	6/9	4/4	1	2	4	—	—	2	1	34'
Martin	1	—	—	1/2	—	—	—	—	—	—	—	13'
Miller	3	0/1	1/2	1/2	1	—	5	—	2	1	1	15'
Equipe	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
TOTAL	86	5/15	25/45	19/22	18	8	25	4	3	11	14	200'

Antibes - Cholet: 72-86

En demi, sans pression, avec sérieux

Cholet monte en régime. Cette équipe est décidément de plus en plus étonnante sur la fin de saison. Sur la Côte d'Azur, le déplacement était à haut risque. La formation d'Éric Girard, avec un Ostrowski proche de son meilleur niveau, n'a pas tremblé. Elle recevra Limoges en demi-finale de la Coupe de France, à La Meilleraie.

Une affluence à faire pâlir une rencontre de Nationale 3 dans les Mauges. Un public confidentiel. Décidément, le basket éprouve mille difficultés à sortir de l'ombre. Il est vrai que cela n'était pas le problème des Choletais. Ce quart de finale sur la Méditerranée ressemblait à un piège. Cholet a évité le traquenard. De bien jolie façon, ma foi. Éric Girard rassuré: «C'est une victoire que je dédie à tous nos supporters. Nous allons enchaîner une nouvelle demi-finale. Après celle de l'Europe, ce sera celle de France. Contre Limoges, c'est bien. Chez nous, nous sommes en mesure de relever le défi.»

Cette rencontre avait débuté de façon un peu décousue. Mais Cholet, sérieux et animé par un Ostrowski de premier ordre, répondait du tac au tac: quand l'ex-capitaine de l'équipe de France a un tel rayonnement,

l'équipe choletaise prend une autre dimension, surtout que Richardson était aux abonnés absents (0 sur 6 aux tirs extérieurs, voilà qui ne vous fournit pas des statistiques de premier ordre). Mais, décidément, cette équipe choletaise est solide moralement. A Besançon, elle était parvenue à museler le jeu intérieur des Doubistes; à Antibes, elle fut capable de mettre Smith, l'un des meilleurs joueurs du championnat, sous l'éteignoir. Merci Blackwell. Fortier, égal à lui-même, se mit au diapason d'Ostrowski et de Blackwell, les deux ex-Antibois. Les trois compères se partageant 35 des 40 points de leur formation avant la pause. Les vellétés d'un bon Draper ne furent pas suffisantes pour contrarier l'allant de l'équipe des Mauges, très maîtresse de son sujet hors de ses bases. Et pourtant, quand ce même Droper, peu après les trois tirs primés des Azuréens signés Mériguet, mit les siens devant (20-17) à la 10^e, le collectif choletais resta de marbre. Il fallait des ressources mentales intéressantes dans la mesure où jusqu'alors Richardson et Marcaccini (0 sur 5 à 3 pour les deux compères) n'étaient pas parvenus à destabiliser les Antibois.

Ostrowski omniprésent

Alors qu'il avait été transparent

dans le premier acte, Richardson se rappela au bon souvenir des gens de l'Espace Piscine. C'est bel et bien le quadragénaire américain qui fit une première différence (38-47). Fortier et Méthélie jouèrent aussitôt de concert. Et ces 12 points d'avantage, alors que les Choletais ne se relâchaient aucunement en défense, scellèrent la qualification pour les demi-finales.

D'autant plus qu'Ostrowski (22 points), le meilleur marqueur de la rencontre, était véritablement intenable. Du grand Stéphane dans le texte.

«On ne s'est jamais fait peur, reconnut Éric Girard. Je crois que nous avons démontré ce soir qu'on pouvait être performant à l'extérieur». Mieux, la profondeur du banc choletais aura fait la différence. Ce tir primé de Jeanneau et les deux spectaculaires interventions efficaces de Méthélie crucifièrent des Antibois qui n'en pouvaient plus.

La fin de rencontre fut limpide. Elle fut gérée au millimètre par des Choletais exemplaires. Ostrowski et Blackwell ne tremblèrent pas sur la ligne des lancers-francs. Et Méthélie, toujours lui, porta l'écart à 16 points (66-82 à la 38^e). Dès lors, Éric Girard pouvait faire jouer tout son petit monde. Cholet obtenait une méritoire qualification pour les demi-finales. Qui plus est logique.

Alain BOUEDEC.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
ANTIBES : 72	Smith	32'	6	3/8	38	0/3	3/5	0/1	3	2	3	1	2	9	11
	Mollinari	9'	3	1/2	50	1/1	0/1							1	3
	Rupert	27'	8	3/5	60	0/1	3/4	2/3	5	4	1	2	3	2	9
	Williams	19'	6	2/7	29	2/4	0/3		2	1	2		1	3	5
	Barbitch	15'	7	3/6	50	1/2	2/4				1	1	1	1	6
	Mériguet	18'	8	3/7	43	2/5	1/2		4		2		1		7
	Ouattara	14'	2	1/1	100		1/1		1	2	2			1	5
	Jackson	31'	15	5/12	42	1/5	4/7	4/6	4	5	6	1	4	2	11
	Draper	40'	17	7/11	64	1/1	6/10	2/5	3	4	12		4	3	21
	TOTAL	200'	72	28/59	47	8/22	20/37	8/15	22	18	32	5	4	14	20
CHOLET : 86	Blackwell	33'	16	5/12	42	2/3	3/9	4/4	3	4	9	2	1	7	26
	Jeanneau	12'	3	1/1	100	1/1				3	1			2	6
	Akpomedah	1'													
	Ostrowski	31'	22	9/11	82	1/1	8/10	3/3	4	1	7	1	3	1	27
	Marcaccini	16'	6	2/6	33	0/2	2/4	2/2	5	2	2		2		2
	Méthélie	32'	10	3/4	75	0/1	3/3	4/5	3	6	2		1		9
	Richardson	28'	9	4/12	33	1/4	3/8		1	1	2		1	2	4
	Fortier	35'	16	6/11	55	0/2	6/9	4/4	1	2	6		2	1	16
	Martin	1'	1					1/2		1					
	Miller	16'	3	1/3	33	0/1	1/2	1/2	1	2	5	2	1	1	7
TOTAL	200'	86	31/60	52	5/15	26/45	19/22	18	22	33	4	3	11	14	97

Arbitres : MM. Gasperin et Castano

Cholet en deuxième mi-temps !

CHOLET : 86

ANTIBES : 72

A Antibes, mi-temps : 40-36.

Antibes : Smith 6, Molinari 3, Rupert 8, Williams 6, Barbitch 7, Mériguet 8, Ouattara 2, Jackson 15, Draper 17. 28 tirs réussis sur 59, dont 8 à 3 points ; 8 lancers francs sur 15.

Cholet : Blackwell 16, Jeanneau 2, Ostrowski 22, Marcaccini 6, Méthelie 10, Richardson 9, Fortier 16, Martin 1, Miller 3. 31 tirs réussis sur 60 dont 5 à 3 points ; 33 rebonds (Blackwell 9), 19 lancers francs sur 22.

Dès l'entame du match, les Antibois étaient plus présents dans le jeu avec J.-D. Jackson et Draper pour donner 4 points d'avance à la 4^e minute (9-5) et des pertes de ballon inhabituelles pour Cholet.

Richardson malheureux à mi-distance réussissait tout de même à réduire l'écart (7-11 à la 5^e).

Plus équilibrée, la rencontre devenait plus intéressante avec deux bras roulés d'Os-

trowski et une nouvelle fois Stéphane Ostrowski qui, sur une passe éclair de Blackwell, donnait pour la première fois l'avantage à Cholet (21-20 à la 19^e).

Temps mort du côté d'Antibes, mais les ex-Antibois Ostrowski et Blackwell maintenaient la pression : 25-22 à la 10^e puis 29-25 à la 14^e sur une interception et une action individuelle du meneur choletais.

Antibes reprenait espoir avec 3 points de Molinari (29-31) et après une action confuse dans la raquette égalisait à 31-31 à la 16^e minute par Jackson. Temps mort de Girard et Cholet parvenait à la pause sur le score de 40-36 toujours grâce à Ostrowski (13) et Blackwell (12).

La deuxième période débutait par un 9-2 pour Cholet (49-38 à la 22^e) grâce à Richardson et Fortier.

Antibes était débordé et Jean-Philippe Méthelie sur un smash puissant donnait 12 points d'avance (52-40) à son équipe. Antibes semblait lâcher, mais Billy-Joe Williams et Thierry Ruper redonnaient espoir aux spectateurs : 50-50 à la 27^e. C'était sans compter sur Richardson, Marcaccini et

Jeanneau (3 points) qui relançaient la machine choletaise (68-57 à la 33^e). Ostrowski (meilleur marqueur du match avec 22 points) se rappelait au bon souvenir de ses anciens supporters et avec Blackwell (16 points), ils donnaient irrésistiblement l'avantage à Cholet (80-65 à la 38^e). Les deux dernières minutes n'étaient plus qu'une formalité et Cholet se qualifiait pour les demi-finales de la Coupe de France en battant Antibes 86-72, logiquement.

Pour Cholet, l'aventure continue.

Ils ont dit

Eric Girard (entraîneur de Cholet) : « Une très bonne soirée, celle-ci, où on ne s'est pas fait peur. Entre Besançon et Antibes, je crois qu'on vient de battre deux bonnes équipes, même si ce n'est ni Limoges ni Pau-Orthez. C'est globalement une très grosse satisfaction, d'une par ce succès loin de la Meilleraie, de deux parce qu'elle nous offre notre deuxième demi-finale de la saison, après celle de Korac.

Ce n'est pas rien et je dédie cette victoire à tous les supporters de Cholet : Ils vont nous voir à la maison pour la première fois en trois ans, pour jouer un grand match contre Limoges ».

Hervé Dubuisson (entraîneur d'Antibes) : « On passe malheureusement à travers de cette rencontre. L'horizon s'obscurcit pour nous, car la suite en championnat, désormais, ne dépend plus de nous.

On a joué trop souvent à l'envers ce soir ; l'enjeu ? Un manque de prise de risque ? En tout cas, c'est dommage de gâcher une rencontre de ce type ».

Cholet monte en régime et joue juste

Méthélie l'ailier à l'intérieur

C'est un joueur polyvalent par excellence. Jean-Philippe Méthélie, au poste d'ailier, a marqué trois points décisifs mardi, à Antibes, à l'intérieur. Le Martiniquais aime ce genre de challenge. Au sein du groupe choletais, il évolue à son aise.

Le fameux joker choletais est aux portes de l'équipe de France. L'autre soir, à Antibes, il a fait lever le banc choletais sur un smash retourné préparé depuis la ligne de fond. Jean-Philippe Méthélie est devenu un personnage incontournable du collectif de Cholet Basket.

Eric Girard, son entraîneur, se félicite de la progression d'un garçon qui a franchi un nouveau palier. « C'est vrai que, dans la configuration de notre équipe, Jean-Philippe a le loisir de s'exprimer au mieux. Il n'est pas en concurrence. Mais il peut encore prendre des responsabilités supplémentaires. Il a les moyens de prendre une autre dimension. Il reste l'un des joueurs clés de notre système. »

Jean-Philippe Méthélie reste un ailier qui joue dessous. Eric Girard, le technicien choletais, qui dirige son groupe avec une rare intelligence, le sait mieux que quiconque. « C'est évident que Jean-Philippe Méthélie demeure un de nos atouts majeurs. Il est parfaitement intégré dans notre groupe. C'est un garçon facile à diriger. Il pige vite et bien. »

Cet Antillais est devenu le « chou-chou » de la Meilleraie. Par son

talent et sa simplicité. Il a eu récemment un contact avec Jean-Paul de Vincenzi, le patron de l'équipe de France. Les supporters des Mauges ne se sont pas trompés en réclamant, banderoles à l'appui, sa sélection immédiate chez les Tricolores.

« A Cholet, on vit le basket en communion, dit Jean-Philippe Méthélie. Je suis actuellement en phase ascendante. Mais quand tu joues aux côtés d'un Stéphane Ostrowski, comme à Antibes, mardi, c'est beaucoup plus facile. »

Impeccable Girard

Eric Girard, patron mesuré, se réjouit du bel allant de son basketteur. « Cholet n'a jamais gagné le moindre titre. Si ce n'est le championnat de Deuxième division, il y a quelques années. J'ai fait savoir à mes joueurs que nous avions un bon coup à jouer avec cette Coupe de France. Je crois que, face à Limoges, le 18 avril, devant nos supporters, nous n'aurons pas le droit à l'erreur. Ce sera une finale avant la lettre. Après, à Bercy, pourquoi ne pas rêver d'une première consécration ? »

L'entraîneur choletais sait raison garder. Son équipe est actuellement dans le bon tempo. A Besançon et à Antibes, Cholet a montré qu'il savait aussi voyager. Et bien. Voilà qui promet une fin de saison passionnante dans les Mauges.

Alain BOUÉDEC.



Jean-Philippe Méthélie, le joker choletais, est aux portes de l'équipe de France.

BASKET : Cholet en demi-finale de la Coupe de France

Stéphane Ostrowski remonte la pente

Depuis sa grave blessure et sa reprise à l'entraînement, Stéphane Ostrowski errait sur les parquets des salles de basket, comme une âme en peine à la recherche de son talent évanoui. Il l'a probablement retrouvé à Antibes, là où il fut champion de France pour la dernière fois.

CHOLET. — Il y a à peine plus d'un an, le 22 mars 1997, Stéphane Ostrowski marquait 22 points à la Meilleraie contre Nancy, un tout petit peu plus que sa moyenne de l'année précédente (21,1 points sur 25 matchs). Puis ce fut l'accident grave au genou, et le trou noir. Mardi soir, à Antibes sous les yeux de ses anciens dirigeants, Ostrowski, pour la première fois depuis sa reprise, a aligné 22 points dans un match, à 82 % de réussite, assortis de sept rebonds. Il sortait même de cette qualification choletaise pour la demi-finale de Coupe de France, avec la meilleure évaluation de la soirée (27).

Son ex-président de club devait lui dire : « On t'a retrouvé comme on te connaît, agressif, rateur. C'est bon signe... ». Bon signe ? Pour le joueur et pour son club qui aborde des échéances importantes, c'est évident.

Le coude de Fortier : Paul Fortier est handicapé par une inflammation du coude, consécutive à un coup reçu lors du match contre Pau-Orthez. Ce qui ne l'a pas empêché d'être encore un des meilleurs Choletais à Antibes.

Un combat au quotidien

On imagine assez ce que cela représente pour un grand joueur d'être rejeté du côté des faire-valoir, du fait d'une blessure. Depuis qu'il a eu le feu vert pour renouer avec la compétition, Stéphane Ostrowski a entrepris un combat quotidien, obscur, parfois seul ou comme un jeunot en tête à tête avec un adjoint d'Eric Girard, pour retrouver forme et sensations.

D'un jour à l'autre, la forme semblait être là, puis fuyait, à l'image de ses prestations en match pas franchement convaincantes de son retour à un bon niveau. « On se dit que deux échecs vont vous remettre immédiatement sur le banc des remplaçants et on est moins tenté de prendre des initiatives et des risques. C'est quelque chose qui bride. »

Echos

Les pieds de Méthélie : Jean-Philippe Méthélie qui n'a eu aucun contact avec la sélection nationale depuis sa venue à Cholet, y compris le jour même, est agacé par des douleurs au pied.

Reconversion : Stéphen

Retour vers le premier plan

Mardi soir, les trente minutes de jeu offertes par son coach furent la première vraie éclaircie pour l'ex-international, depuis la saison passée. « J'ai fait le match que j'espérais de longue date. Je l'attendais depuis tellement longtemps. J'y pensais sans arrêt. J'espère qu'il sera le vrai déclic vers mon retour », explique Stéphane Ostrowski, avec le sourire de celui qui vient de trouver le bon chemin dans un labyrinthe.

« J'ai été heureux pour plein de raisons. La qualification bien sûr, mes sensations retrouvées, la réussite sans avoir forcé les choses. Je me demandais si cela allait revenir un jour. Jusqu'à présent, je ne me reconnaissais pas moi-même. Maintenant que je ne me ressens plus du tout de mon genou, j'espère retrouver cette régularité qui faisait ma force dans un passé récent ». Le retour au premier plan du Choletais ne peut que servir les ambitions grandissantes de son club en cette fin de saison.



Stéphane Ostrowski (ici au rebond) a retrouvé à Antibes des sensations qu'il avait oubliées depuis sa blessure au genou, survenue il y a un an à Gravelines.

Location pour CB Limoges

En demi-finale de la coupe de France, Cholet Basket recevra le CSP Limoges, samedi 18 avril, à 20 heures.

Les abonnés pourront réserver des places après le match de Chalons, du 10 avril, au guichet de la salle, à 22 heures, ou mardi 14 et jeudi 16, aux heures de vente.

Par ailleurs, des séances de vente se dérouleront au Sma-

sh, mardi 14 avril, de 18 heures à 20 h 30 ; jeudi 16 avril, de 18 heures à 20 h 30 ; samedi 18 avril, de 10 à 12 heures.

Tarifs des places : fauteuil, 140 F ; première, 120 F ; seconde, 100 F ; populaire, 80 F ; jeune et enfant, 50 F.

Points de vente : réseau France Billet, Carrefour Nantes, Angers et La Rochelle-sur-Yon.

PMB

Un club de Pro B à Bercy !

DANS le droit-fil d'une compétition qui n'a cessé de bousculer la hiérarchie, les quarts de finale de la Coupe de France ont expédié hier soir deux clubs de Pro B en demi-finale, comme en 1994 (Strasbourg et Mulhouse).

Levallois, vainqueur de Strasbourg après avoir sorti Chalon en seizièmes, et Golbey-Épinal, qui s'est emparé du scalp de Montpellier après celui du PSG-Racing, fourniront à coup sûr un finaliste de la division inférieure le 3 mai à Bercy puisqu'ils s'affronteront dans la salle spinalienne le 18 avril, comme en avait décidé le sort lors du tirage des quarts.

Dans l'autre partie du tableau, les deux gros bras encore en lice, Cholet et Limoges, ont en revanche confirmé à l'extérieur leur statut de favoris et s'affronteront dans les Mauges pour une finale avant la lettre. Même si les deux sociétaires de Pro B ont certainement encore l'intention de briser la logique.

Levallois irrésistible

LEVALLOIS - STRASBOURG : 85-74 (44-39)

LEVALLOIS : 34 pan. sur 59 tirs (dont 2 sur 6 à trois points) ; 15 l.f. sur 30 ; 34 rebonds (Giffa, 12) ; 20 passes décisives (Scott, 7) ; 14 balles perdues ; 14 ftes pers.

Cinq de départ : Thiam (8), Scott (14), Giffa (19), Masingue (12), Batiste (11) ; Puis : Essart (4), NKembe (10), Deines (7), Bissen.

STRASBOURG : 27 pan. sur 61 tirs (dont 11 sur 25 à trois points) ; 9 l.f. sur 12 ; 31 rebonds (Lear, 9) ; 18 passes décisives (Lear, 7) ; 22 balles perdues ; 26 ftes pers. Cinq de départ : Lear (3), Micoud (14), Lehtonen (15), Bialski (4), Carney (22) ; Puis : Guinot (2), Weissler (6), Coleman (8), Galthier.

Arbitres : M. Bichon et M^{re} Julien, Environ 500 spectateurs.

« **É**pinal devra être fort pour nous empêcher d'aller en finale à Bercy. » Ron Stewart, l'entraîneur de Levallois est aux anges. Ses joueurs, leaders de Pro B, viennent d'éliminer Strasbourg, lanterne rouge de l'élite. « Les gars étaient fatigués, précise-t-il, mais ils ont su trouver des réserves insoupçonnées pour s'en sortir. Je suis très fier d'eux. » Patrick Haquet, l'entraîneur de Strasbourg, était évidemment moins radieux. « Les joueurs sont obnubilés par le match de Montpellier, vendredi. Leur état dans un jour sans en attaque (3 points) et, sans lui, cela devient très compliqué. »

Dès le début de la rencontre, Levallois imposait son jeu rapide, à l'image de Scott, dunkant deux fois en trente secondes sur deux contre-attaques

consécutives à des pertes de balle strasbourgeoises (26-16, 10^e). Mais les Alsaciens, s'appuyant sur une remarquable adresse à trois points (8 tirs primés à 67 % de réussite en première période), revenaient tranquillement dans la partie (30-30, 15^e). La domination au rebond (20 prises contre 8), permettait toutefois à Levallois de conserver les devants à la pause. À la reprise, Levallois continuait d'alterner séquences euphoriques et périodes de disette, ce qui occasionna un chassé-croisé permanent entre les deux équipes. Le jeu rapide des banlieusards allait finalement payer en toute fin de match, notamment grâce à un excellent Giffa (19 points, 12 rebonds).

Pascal GRÉGOIRE

Limoges à l'usure

ANGERS - LIMOGES : 58-70 (33-38)

ANGERS : 25 pan. sur 60 tirs (dont 4 sur 15 à trois points) ; 4 l.f. sur 8 ; 24 rebonds (Best, 10) ; 16 passes décisives (Hay, 6) ; 7 balles perdues ; 10 fautes pers.

Cinq de départ : Hay (8), Delorme (7), Hollis (10), Best (17), Galla (6) ; Puis : Damazan (8), Vespasien (4).

LIMOGES : 30 pan. sur 55 tirs (dont 4 sur 13 à trois points) ; 6 l.f. sur 9 ; 35 rebonds (Redden, 8) ; 17 passes décisives (Allen, Markovic, Occansey, 4) ; 12 balles perdues ; 15 fautes pers.

Cinq de départ : Allen (11), Markovic (9), Occansey (20), Conceição (10), Weis (8) ; Puis : Coco (6), Redden (6), Dumas.

Arbitres : MM. Bruno Vauthier et Daniélou. Environ 3 400 spectateurs.

ANGERS (Gérard TUAL). - Le poids de l'expérience, du physique et du talent individuel des Limougeaards a eu raison de la détermination d'Angers. Dans une salle archicomble, les co-leaders de Pro B sont néanmoins sortis avec les honneurs de la Coupe de France.

La formation de Thierry Chevrier eut en effet le mérite de s'accrocher dans le sillage d'une équipe limougearde qui aurait pu faire le break dès le milieu de la première période. Compteur bloqué à onze points sur leur dernier avantage de la partie (11-10, 4^e), les Angevins

essayèrent ensuite un 17-4, oeuvre essentiellement du pionnage de Hugues Occansey (15-27, 12^e).

Le syndrome qui guette les Limougeaards cette saison, celui de la suffisance, était toutefois de retour et Angers en profita pour se remettre dans la partie et revenir à cinq longueurs au repos (33-38, 20^e). La seconde période vit les Angevins s'accrocher encore quelque temps (41-45, 25^e) mais la densité physique d'un Conceicao et la régularité d'Occansey eurent raison de leurs velléités.

LES DEMI-FINALES
Samedi 18 avril
GOLBEY-ÉPINAL (PRO B) - LEVALLOIS (PRO B)
CHOLET (PRO A) - LIMOGES (PRO A)

QUARTS DE FINALE

Hier soir

Dans l'ordre du tableau

GOLBEY-ÉPINAL (Pro B) - Montpellier (Pro A) 92-71
LEVALLOIS (Pro B) - Strasbourg (Pro A) 85-74
Antibes (Pro A) - CHOLET (Pro A) 72-86
Angers (Pro B) - LIMOGES (Pro A) 58-70

● Finale dimanche 3 mai à Paris (Palais des Sports de Bercy).

Épinal euphorique

GOLBEY-ÉPINAL - MONTPELLIER : 92-71 (52-34)

GOLBEY-ÉPINAL : 32 pan. sur 54 tirs (dont 5 sur 10 à trois points) ; 23 l.f. sur 27 ; 27 rebonds ; 28 passes décisives ; 12 balles perdues ; 19 ftes pers. ; 1 joueur éliminé : Biot (32^e).

Cinq de départ : Henry (8), Citadelle (17), Whitehead (25), Boughedir (18), Michalik (19) ; Puis : Biot (2), Hyenne (3), Marquaire.

MONTPELLIER : 27 pan. sur 48 tirs (dont 3 sur 14 à trois points) ; 14 l.f. sur 22 ; 26 rebonds ; 20 passes décisives ; 15 balles perdues ; 25 ftes pers.

Cinq de départ : Alléni (6), Anderson (17), Pons (2), Cunningham (16), Lesage (7) ; Puis : Racine (5), Raynaud (2), Von Buchwald (7), Bourgain (9).
Arbitres : MM. Radonjic et Boulanger. Environ 1 600 spectateurs.

De note envoyé spécial à Épinal
Thierry MARCHAND

L'AS Golbey-Épinal n'est plus qu'à une victoire de Bercy. Après avoir sorti le PSG au tour précédent, le club vosgien s'est qualifié pour les demi-finales de la Coupe de France, en éliminant Montpellier (92-71). Épinal recevra Levallois la semaine prochaine, dans un duel de Pro B qui mènera le vainqueur au POPB. « C'est plus qu'une consécration », avouait le coach Charly Aufray. « Les joueurs ont fait le match que j'attendais, même si on a souffert sur la fin. On a su garder la balle, être patients, contrôler le match. »

Comme prévu, l'écart entre le 3^e

de Pro B et le 14^e de Pro A s'est révélé inexistant. Mis sur orbite par un départ ultrarapide (29-13, 9^e), les hommes de Charly Aufray ont écrasé la partie, exploitant les espaces laissés par une défense héraltaise absente, notamment dans le jeu inférieur.

Les Spinaliens développèrent ainsi leur jeu rapide et leur polyvalence à l'image de Boughedir et Michalik impériaux dans l'entame du match... À +18 à la mi-temps (52-34), Épinal n'avait plus qu'à gérer le deuxième acte. Ce qui fut fait sans trop de frayeur, malgré un sursaut héraltais (74-64, 36^e), Whitehead prenant le relais (17 pts dans les vingt dernières minutes) pour assurer le dix-neuvième succès spinalien en vingt-deux rencontres, toutes compétitions confondues.

Cholet au métier

ANTIBES - CHOLET : 72-86 (36-40)

ANTIBES : 28 pan. sur 59 tirs (dont 8 sur 22 à 3 points) ; 8 l.f. sur 15 ; 32 rebonds (Draper, 12) ; 20 passes décisives (Smith, 9) ; 15 balles perdues ; 22 ftes pers. ; 1 joueur éliminé : Rupert (40^e).

Cinq de départ : Smith (8), Rupert (8), Mériquet (8), Jackson (15), Draper (17) ; Puis : Molinari (3), Williams (6), Barblch (7), Ouattara (2), CHOLET : 31 pan. sur 61 tirs (dont 5 sur 15 à 3 points) ; 19 l.f. sur 22 ; 33 rebonds (Ostrowski, 7) ; 14 passes décisives (Blackwell, 7) ; 11 balles perdues ; 18 ftes pers. ; 1 joueur éliminé : Maraccini (40^e).

Cinq de départ : Blackwell (16), Ostrowski (22), Méthélie (10), Richardson (9), Fortier (16) ; puis : Maraccini (6), Jeanneau (3), Martin (1), Miller (3).

Arbitres : MM. Gasperin et Castano. Environ 1 000 spectateurs.

ANTIBES (Étienne Ballerini). - Face à un collectif choletais bien en place, les Azuréens étaient en difficultés dès le début de la rencontre. Parvenus à la pause avec un retard de -4 (un moindre mal), ils encaissèrent un 9-0 (38-49, 23^e) assassin dès la reprise. Avec un Black-

well omniprésent défensivement qui neutralisait Smith, les Antibis étaient de plus en plus à la peine (57-68, 33^e). Dès lors, Fortier et Ostrowski (excellents tous les deux) s'envolèrent très logiquement vers les demi-finales où ils accueilleraient Limoges.

Un club de Pro B en finale de la Coupe de France

Résultats des quarts de finale de la Coupe de France masculin, disputés hier soir (clubs qualifiés en gras): **Epinal** (ProB) - Montpellier (ProA) : 92 - 71; **Levallois** (ProB) - Strasbourg (ProA) : 85 - 74; Antibes (ProA) - **Cholet** (ProA) : 72 - 86; Angers (ProB) - **Limoges** (ProA) : 58 - 70.

Les demi-finales (le samedi 18 avril dans la salle du club premier nommé) : Epinal - Levallois; **Cholet** - Limoges. La finale aura lieu dimanche 3 mai au Palais omnisports de Paris-Bercy.

ANGERS - LIMOGES : 58 - 70 (38-33)

Spectateurs : 3500. Arbitres : MM. Vauthier et Daniélou

Angers : 25/60 aux tirs (4/15 à 3 pts) - 4 LF/18 tentés - 10 fautes personnelles

Hay (8), Delorme (7), Darnauzan (6), Hollis (10), Best (17), Vespasien (4), Galla (6)

Limoges : 30/55 aux tirs (4/13 à 3 pts) sur 55 tirs - 6 LF sur 9 tentés - 15 fautes personnelles

Marqueurs : Markovic (9), Coco (6), Conceicao (10), Occansey (20), Redden (6), Weis (8), Allen (11)

ANTIBES - CHOLET : 72 - 86 (36 - 40)

Spectateurs : 1800. Arbitres : MM. Gasperin et Castano

Antibes : 28/62 aux tirs (8/23 à 3 points) - 8 LF/15 tentés - 22 fautes personnelles - 1 joueur sorti : Rupert (40°)

S. Smith (6), Mollinari (3), Rupert (8), Williams (6), Barbitch (7), Mériguet (8), Ouattara (2), Jackson (15), Draper (17)

Cholet : 31/61 aux tirs (5/6 à 3 points) - 19 LF/22 tentés - 19 fautes personnelles - 1 joueur sorti : Marcaccini (40°)

Blackwell (16), Jeanneau (3), Ostrowski (22), Marcaccini (6), Méthélie (10), Richardson (9), Fortier (14), Martin (1), Miller (5)

LEVALLOIS - STRASBOURG : 85 - 74 (44-39)

Spectateurs : 500. Arbitres : M. Bichon, Melle Julien

Levallois : 34/59 aux tirs (2/6 à 3 pts) - 15 LF/30 tentés - 14 fautes personnelles.

Essart (4), Thiam (8), Scott (14), N'Kembe (10), Giffa (19), Deines (7), Masingue (12), Batiste (11).

Strasbourg : 27/61 aux tirs (11/25 à 3 pts) - 9 LF/12 tentés - 26 fautes personnelles.

Lear (3), Guinot (2), Micoud (14), Lethonen (15), Weissler (6), Coleman (8), Bialski (4), Carney (22).

EPINAL - MONTPELLIER : 92 - 71 (52-34)

Spectateurs : 1.900. Arbitres : MM. Boulanger et Radonjic

Epinal : 32/54 aux tirs (5 à 3 points) - 23 LF/27 tentés - 19 fautes personnelles - 1 joueur sorti : Blot (31°)

Withehead (25), Michalik (19), Boughedir (18), Citadelle (17), Henry (8), Hyenne (3), Blot (2)

Montpellier : 27/48 aux tirs (3 à 3 points) - 14 LF/22 tentés - 25 fautes personnelles

Anderson (23), Cunningham (14), Bourgain (9), Lesage (7), Van Buschwald (7), Racine (5), Allinéi (4), Raynaud (2)